

École doctorale des Sciences Humaines et Sociales
Equipe d'accueil : *Subjectivité, Lien Social et Modernité* (EA 3071, SuLiSoM),
Université de Strasbourg

Résumé de thèse de Doctorat de BOUDJEDIR Sihem
Sous la direction de CASPER Marie-Claude

Le rapport à la langue de jeunes ‘issus’ de l’immigration : de l’identité à l’origine

I. Problématique de recherche

Avec l'importance des phénomènes migratoires en France au cours de la dernière décennie, nous sommes témoins d'un contexte social où se côtoie une diversité culturelle et par conséquent de la pluralité linguistique. La migration est un long processus fait de ruptures, de renoncements, d'abandons, de constructions, reconstitutions, de nouveaux attachements, etc. Dans ce contexte migratoire, ce qui se joue particulièrement à propos de la langue, son usage, ses fonctions, son appropriation, sa transmission comme un héritage familial redoublé au niveau culturel a suscité notre réflexion.

Système de communication entre les individus, la langue est un phénomène social. Quand elle est commune, elle constitue une marque d'appartenance à une famille, un groupe social ou encore à une culture donnée. La langue représente elle-même un trait culturel permettant d'interpréter, de façonner notre pensée et notre regard sur le monde. Sur le plan individuel, elle peut occuper une place centrale dans la problématique psychique du sujet. Dans ce cas, la langue se trouve à la croisée de l'héritage subjectif et de l'héritage collectif.

Cette thèse porte sur la question de la rencontre du sujet¹ avec les langues dans un contexte socio-culturel donné marqué par une pluralité culturelle et linguistique. Elle s'intéresse en particulier à la façon dont une personne issue de l'immigration et vivant en France se met en contact avec la langue du pays d'origine de ses parents et les effets de cette mise en contact sur sa construction identitaire.

Partant du lien étroit entre psychisme et culture, cette thèse repose sur l'universalité de l'inconscient et accorde une place importante aux aspects culturels dans l'étude et l'écoute du sujet. Elle considère la singularité du sujet au cœur de sa démarche, tout en prenant en considération son univers culturel. Dit autrement, elle envisage le sujet dans sa singularité et son rapport à sa culture.

Terrain, méthode et analyse du matériel

Cette étude a été menée auprès de jeunes issus de l'immigration maghrébine souvent désignés comme une génération "entre-deux" univers culturels et linguistiques. Pour le recueil de données, une démarche qualitative a été jugée appropriée dans la mesure où cette recherche porte sur des facteurs difficiles à mesurer objectivement. Une enquête de terrain s'est déroulée dans le centre socio-culturel Camille Claus à Kœnigshoffen et a duré une dizaine de mois. Elle a été l'occasion d'observation directe de l'univers des jeunes tel qu'il se vit dans ce lieu et a permis de réaliser une partie de l'entretien. L'enquête de terrain a été élargie à d'autres terrains de recherche pour constituer un corpus final de six entretiens de recherche. L'analyse du matériel a été effectuée selon une méthode d'analyse clinique des entretiens de recherche permettant la mise en évidence de la dimension psychique repérable dans la parole énoncée à l'occasion des entretiens.

Résultats

L'analyse des entretiens a dégagé un lien d'articulation entre langue et origine. Prise dans l'enchevêtrement complexe avec l'entourage (famille, amis, communauté, etc.), la langue du pays d'où viennent les parents fonctionne pour les jeunes issus de l'immigration comme 'langue d'origine'. Elle a une fonction d'affiliation permettant, de créer et donc de maintenir le lien avec le pays et de tisser dans un mouvement continu les liens filiatifs, inscrivant les jeunes dans

¹Le terme "sujet" est utilisé à cet endroit au sens psychanalytique du terme pour désigner la personne dans ce qui la constitue psychiquement.

leur lignée parentale et d'ouvrir dans un mouvement parallèle vers d'autres affiliations possibles. D'une certaine façon, le rapport à la langue surgit dans le cadre de nos entretiens comme une fonction qui constitue du 'familial' en terme de continuité et comme fondation d'une origine qui ne dépend pas du sujet et que l'on pourrait qualifier de symbolique.

II. Résumé linéaire de la thèse

Cette thèse s'organise suivant deux grandes parties accompagnées d'une introduction illustrant essentiellement les motivations et le contexte de ce travail et d'une conclusion générale avec en annexe la transcription des entretiens de recherche.

La première partie présente des lectures théoriques et des travaux qui abordent de près ou de loin l'objet de cette thèse. Elle fait appel à d'autres lectures sous d'autres angles que la psychanalyse, en particulier sous les angles anthropologique, sociologique et linguistique. Cette partie est divisée en quatre chapitres.

Le chapitre I intitulé « *Culture et psychisme, le singulier à la croisée du culturel* » s'attarde à définir la notion de culture telle qu'elle est abordée dans les champs de l'anthropologie, la psychanalyse, l'ethnopsychanalyse, etc., et présente comment le nouage entre la question culturelle et la question psychique est abordé dans certaines observations et travaux théoriques issus de la pratique clinique. Enfin, nous exposons dans ce chapitre la rencontre entre la question culturelle et la question linguistique suivie d'une illustration à partir de l'exemple concret d'une manifestation de traits culturels dans une langue.

Le chapitre II tiré « *D'une conception fonctionnelle du langage au lien du sujet à sa langue* » rappelle dans un premier temps la distinction entre langage, langue et parole souvent confondus. Il présente la langue dans ses différents aspects : un système abstrait, un fait social, etc., et montre aussi comment la psychanalyse approche la question de la langue. Ce sous-titre nous amène logiquement à aborder la notion de la langue maternelle et son acquisition. Au travers d'une perspective clinique le chapitre se conclut avec la question du rapport du sujet à la (sa) langue.

Le chapitre III « *Vers une approche clinique du bilinguisme* », propose de confronter plusieurs définitions du bilinguisme. Partant des définitions générales pour ensuite aborder le bilinguisme à travers les travaux et les approches cliniques. Il interroge les stéréotypes sur les comportements linguistiques des groupes et expose des situations linguistiques particulières.

Le chapitre IV traite la question de l'identité sous le titre « *L'identité, une construction entre soi et l'autre* ». Ce concept, appréhendé indirectement par la psychanalyse, semble difficile à définir. Nous tentons d'exposer comment différentes disciplines et auteurs, en fonction de leurs domaines d'étude, ont abordé cette notion. Dans l'articulation des différentes perspectives et approches, une définition de la notion d'identité est proposée ainsi que ses modalités de conceptualisation.

La deuxième partie, retrace le cheminement méthodologique emprunté dans cette recherche : présentant les choix, les règles et les bases théoriques sur lesquelles il s'appuie. Enfin, elle rend compte de l'exploration de terrain, de l'analyse des données et de ses résultats. Cette partie est composée de trois chapitres.

Le premier chapitre intitulé « *Choix méthodologique* » rappelle dans un premier temps les spécificités de la recherche en psychologie clinique. Il expose la méthode de recueil de données et définit le terrain de recherche et son accessibilité. Partant d'une distinction entre l'entretien mené dans le cadre de la recherche et l'entretien en situation professionnelle, le chapitre rappelle la particularité de l'entretien de recherche comme outil de recueil de données. Il s'achève avec une description de la démarche suivie pour l'analyse du matériel recueilli.

Au deuxième chapitre, « *Analyse des entretiens* » nous donnons l'analyse de six entretiens de recherche suivant le fil de notre problématique de recherche. Chaque entretien est accompagné d'une synthèse.

Le troisième chapitre présente une synthèse résumant l'ensemble des fils tirés à travers les différentes parties de la thèse. Il affiche les résultats obtenus à l'issue de l'analyse des entretiens, et croisés avec des thématiques théoriques, sont interprétés de manière à dégager ce qu'ils rapportent au regard de la problématique exposée.

III. Travaux et publications

Communications orales

BOUDJEDIR-BAHRI Sihem, (2015), « *Le mal-être des jeunes, recueilli en entretien : que cache-il et comment le traduire ?* », la 4^{ème} conférence Européenne sur la Santé Mentale des enfants et Adolescents en Milieu Scolaire « *Promouvoir le développement de l'enfant à l'école. Approches cliniques et institutionnelles* » Université de Lausanne, SUISSE.

BOUDJEDIR-BAHRI Sihem, (2017), « *Adolescence et immigration : les langues comme attribut identitaire* ». Journée doctorale, « *Les fondements de l'identité dans la modernité* », SULISOM, École doctorale Sciences Humaines et Sociales-Perspectives européennes, Strasbourg.

Communication affichée (Poster)

BOUDJEDIR-BAHRI Sihem, (2016), « *Le choix d'une méthodologie dans une recherche en psychologie clinique : Une étape à ne pas négliger* ». Colloque jeunes chercheurs, « *De l'épistémologie de la recherche à la méthode de la thèse : Parcours heuristique ou trajectoire réflexive* », Strasbourg.

Communication écrite

BOUDJEDIR-BAHRI Sihem, (2017), « *Le mal-être des adolescents à l'école : comment le transmettre* », Revue : *Éducation et socialisation*. (En cours)

Organisations scientifiques

Membre du comité d'organisation scientifique, Journée d'étude I, (2016), « *Normes en société : production, pratiques, résistances* », École doctorale Sciences Humaines et Sociales-Perspectives européennes, Strasbourg.

Membre du comité d'organisation scientifique, journée d'étude II, (2017), « *Soyez autonome : Entre rhétorique et norme sociale* », École doctorale Sciences Humaines et Sociales-Perspectives européennes, (2017), Strasbourg.